

HOMÉLIE – Dimanche 16 septembre 2018 (24ème dimanche Ordinaire)

Lectures de ce dimanche: Isaïe 50, 5-9a / Psaume 114 (116 A), 1-2, 3-4, 5-6, 8 / Lettre de Saint Jacques, 2, 14-18) / Évangile selon saint Marc (8, 27-35)

Je voudrais m'arrêter sur quelques paroles de Jésus dans cet Évangile que nous venons d'entendre.

« *Passe derrière moi Satan* ». Cette parole me fait penser à cette autre parole de Jean le Baptiste à qui on demandait justement s'il n'était pas le Christ. Et Jean Baptiste de répondre : « *derrière moi vient un homme qui est passé devant moi.* » Jean le Baptiste se définissait alors plutôt comme la voix qui appelait les hommes à changer leur cœur pour accueillir le Seigneur. Ils les invitaient à se convertir, littéralement à un retournement, un changement de vie. Il leur montra le Christ, celui qui a le pouvoir de sauver les hommes, de les libérer de la mort, de toute mort. Jean Baptiste était un prophète, un serviteur de Dieu, un intendant des mystères de Dieu. Mais il n'était pas le Christ et c'est ainsi qu'il dira : « *il faut que Lui grandisse et que moi je diminue* ». Il faut que lui Jean Baptiste laisse le Christ passer devant Lui, car c'est Lui qui est la vie, c'est Lui qui est l'Agneau de Dieu et qui sauve les hommes. C'est une belle image pour comprendre le ministère du prêtre dans l'Église. Il n'est pas le Christ, il n'est pas le Sauveur. Il sera toujours appelé à être serviteur du Christ, à montrer le Christ et à le donner à travers la prédication, la célébration des sacrements à toute la communauté. Le prêtre est au milieu du peuple de Dieu, avec le peuple de Dieu pour marcher avec son peuple sur les chemins de la vie. Il faut que le Christ grandisse dans le cœur de tous les hommes, voilà ce à quoi le prêtre doit s'occuper mais toujours avec humilité, simplicité et vérité.

« *Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes.* » Il y a une logique humaine et il y a la logique de Dieu. Pierre est dans cette logique humaine. Les hommes voulaient un Christ puissant, fort, capable de restaurer la royauté d'Israël. C'est la logique du plus fort. C'est la logique du chacun pour soi. C'est la logique du succès à tout prix. C'est la logique humaine. Ce n'est pas celle de Dieu. Cela me fait penser à la parole de St Paul dans la lettre aux Corinthiens : « *Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes.* » Cette pensée de Dieu, cette logique de Dieu, c'est la logique de la croix. La croix qui nous dit que la vie a du sens lorsqu'elle se donne. Qu'une vie féconde c'est une vie qui aime. Que l'humilité et la simplicité sont les signes d'une vie vraie. C'est cela la logique de la croix. Le succès, l'apparence, la superbe ou la mondanité ne sont pas les attributs de Dieu. Le service humble et discret, l'attention aux plus petits et aux plus fragiles, l'accueil de tous sans exception, la miséricorde offerte gratuitement c'est cela la pensée de Dieu comme il nous le montre en son Fils Jésus Christ. Et il est toujours bon que nous vérifions dans nos vies personnelles et dans notre vie de communauté qu'elles sont ces pensées qui nous animent ? Et si nous nous rendons compte que nous sommes plutôt du côté de la pensée du monde, qui était la pensée de l'apôtre Pierre dans ce récit d'évangile, alors il est bon de nous remettre face au Christ, de repasser derrière lui, de l'écouter, de le contempler pour réentendre ce qu'il attend de nous, ce qu'il attend de la communauté chrétienne. Il est bon de reprendre la place qui doit être la nôtre à la suite du Christ, c'est-à-dire la place du serviteur.

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Cette Parole est une Bonne Nouvelle, frères et sœurs ! Le Seigneur nous invite à renoncer à vouloir nous en sortir par nous-mêmes ou à construire notre vie en ne comptant que sur nous-mêmes. « Venez à moi vous qui ployez sous le poids du fardeau. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples car mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. » Le Seigneur Jésus nous invite à renoncer à vouloir tout porter, le poids du jour, le poids des difficultés et des épreuves et à tout lui porter, tout lui remettre pour que le chemin soit moins difficile. Le Seigneur nous invite encore une fois à faire avec Lui et non sans Lui. Il nous invite à le choisir. Il est le chemin, la vérité et la vie, celui qui le suit ne marchera pas dans les ténèbres. Celui qui choisit de Le suivre ne se perdra pas. Celui qui met le Christ dans sa vie renouvellera ses forces, déploiera ses ailes comme un aigle, courra sans s'épuiser, marchera sans se fatiguer dit le prophète Isaïe. Frères et sœurs, en ce début d'année pastorale choisissons à nouveau le Christ pour notre vie, renouvelons aujourd'hui même notre rencontre personnelle avec Jésus Christ ou au moins, écrit le pape François, à prendre la décision de nous laisser rencontrer par Lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Nous ne perdrons rien mais nous gagnerons tout. Amen

Père Mickaël Le Nezet

